

MATÉRIAUX  
POUR SERVIR À L'ÉTUDE  
DE LA  
FAUNE ENTOMOLOGIQUE DU CHILI (1)  
PAR  
JEAN GRIBODO  
Professeur à l'Université de Turin (Italie)

Il n'y a peut-être pas une autre région du globe qui présente une faune hyménoptérologique aussi spéciale et caractéristique que le Chili, et il n'est pas nécessaire d'être un hyménoptérologiste bien exercé pour se trouver frappé du cachet particulier des envois de cet intéressant pays. Les différences ne se bornent pas aux apparences extérieures, mais se portent aussi sur les caractères zoologiques essentiels. Plusieurs genres, et presque des familles, sont propres exclusivement à cette faune, et le plus souvent les espèces chiliennes des genres cosmopolites ont un *facies* si spécial qu'on est tenté de les grouper à part.

Il est d'ailleurs à remarquer qu'un même air frappant de famille se retrouve souvent dans des groupes zoologiques très éloignés. Par exemple, le *facies* si particulier de ces *Odynerus*, que le docteur de Saussure a réunis dans un groupe bien naturel et reconnaissable sous le nom de *Hypodinerus*, se répète non seulement dans des genres voisins (tels que *Discoelins*, *Zethus*, etc.), mais encore en d'autres groupes très éloignés (par exemple: Thynnides, Cercérides, Mégachilides, etc.).

L'étude de la faune hyménoptérologique du Chili est donc bien intéressante; la seule chose à regretter, c'est qu'elle ne soit pas en-

---

(1) Mémoire communiqué dans la séance générale du 17 décembre 1894.

core mieux connue; toute nouvelle contribution à sa connaissance peut donc offrir une certaine importance: ce qui m'encourage à présenter ici les résultats des études que je viens de faire sur une petite collection qui a été faite aux environs de Concepcion et a Parral (localité près du cap Carranza). Je donne la description de quelques espèces que je crois encore inconnues, avec quelques observations que j'ai eu l'occasion de faire soit sur des espèces déjà connues, soit sur les conditions générales de la faune hyménoptérologique du Chili.

Est à signaler d'abord la très grande abondance (tant d'espèces que d'exemplaires) de *Thynnides*: presque un tiers des Insectes de la collection appartient à ce groupe. On y trouve, comme toujours et comme de raison, bien plus nombreux les mâles que les femelles, celles-ci étant bien plus difficiles à voir et à récolter. Elles ne manquent pourtant pas, et plusieurs sont encore en *copula* avec un mâle: fait qui n'est pas rare dans les collections de *Thynnides*. La plupart des espèces appartiennent au genre *Elaphroptera*; sont par exemple très nombreuses les *E. dimidiata* Halid, et *E. nigripennis* Smith (1).

Aussi nombreux que les *Thynnides* j'ai trouvé dans l'envoi les exemplaires du *Bombus Dahlbomii* Guer. (= *chilensis* Spin.): ce qui aussi est la règle pour les envois hyménoptérologiques non seulement du Chili, mais on peut bien dire de toute l'Amérique australe.

En très grand nombre aussi j'ai trouvé les *Tetralonia melanura* Spin., *Colletes chilensis* Spin., *Halictus marginatus* Spin., les magnifiques *Sphex Latreillei* Lep., l'*Odynerus humeralis* Halid (= *chiliensis* Spin.), etc....

Enfin, un fait très remarquable, c'est la découverte de deux espèces de *Trigona* (*ruficus* et *pallida*) dans cette sous-région de la faune néotropicale. Comme depuis quelques années on a réussi à acclimater une espèce de *Trigona* en France, on pourra désormais dire que l'existence de ce genre est prouvée dans toutes les régions zoologiques de notre globe: à l'état domestique dans la région paléartique, à l'état sauvage dans les autres régions.

Les matériaux (2) de cette étude, bien que très peu nombreux, légitiment donc une fois encore l'ardente curiosité que réveille chez les naturalistes la faune chilienne, et le vif désir qu'elle soit désormais plus soigneusement explorée et étudiée. Je ne saurais assez engager les naturalistes qui ont le bonheur de vivre dans cet intéressant pays, de rendre ce service à la science.

Turin, 10 novembre 1894.

(1) L'étude approfondie des *Thynnides* sera l'objet d'un autre travail.

(2) Ces matériaux sont à présent dans ma collection.

1. *Trigona pallida* Latr.

- Apis pallida* Latr., *Des espèces d'Abeilles viv. en grandes soc. (Ann. du Mus. d'Hist. Nat., v. V, pag. 177, n. 12, tab. XIII, fig. 14).*
- Trigona pallida* Latr., *Des Abeilles propr. dites (Voy. d'Humb. et Bompl. Zool., pag. 294, n. 2, tab. XX, fig. 6).*
- Melipona pallida* Lep., *Hist. Nat. des Ins. Hymén., v. I, pag. 432, n. 30.*

Je n'ai trouvé qu'un seul exemplaire de cette espèce parmi les Insectes de Parral; j'en parle uniquement pour faire constater la présence des *Trigona* dans la région chilienne (1).

2. *Trigona ruficrus* Latr.

- Apis ruficrus* Latr., *Des Espèces d'Abeill. viv. en grand. soc. (Ann. du Mus. d'Hist. Nat., v. V, pag. 176, n. 11).*
- Melipona ruficrus* Latr., *Des Abeill. propr. dites (Voyag. d'Humboldt et Bompl. Zool., pag. 293, n. 1, pl. 20, fig. 5).*
- Trigona ruficrus.* Lep. *Hist. Nat. des Ins. Hymén., v. I, pag. 426, n. 17.*

*Var. concolor, miki*

Typo simillima, tantum differt tibiis tarsisque posticis atro-fuliginosis, non testaceo-ferrugineis. ♂.

Long. corp. mill. 5,5.

Un seul exemplaire, recolté à Parral.

Bien que cet exemplaire diffère du véritable *T. ruficrus* par le caractère qui a donné lieu à la création du nom de cette espèce, je ne crois pas possible de le séparer autrement que comme variété, vu l'identité complète dans tous les autres caractères. Ne sont pas rares du tout les exemples de variations analogues dans le genre *Trigona* et dans les genres voisins (*Melipona*, *Apis*). D'ailleurs, je possède dans ma collection des exemplaires du *T. ruficrus* dont les jambes postérieures sont d'une couleur bien plus sombre que celles du type.

Le *T. ruficrus* est peut-être l'espèce du genre *Trigona* la plus répandue et la plus commune dans toute la région néotropicale.

(1) Je n'ai pas l'intention de donner ici la liste complète des espèces que j'ai reçues de Parral et de Concepcion; je ne parle que des espèces qui sont nouvelles, ou qui présentent quelque intérêt pour des raisons d'*habitat*, ou de variabilité, ou de synonymie, etc.

### 3. *Tetralonia melanura* Spin.

*Tetralonia melanura* Spin., *Zool. Hist. Fisica de Chile* (Gay), v. VI, pag. 175, n. 2.  
 Smith., *Catal. of t. Hymen, Ins. in t. Coll. of t. Brit. Mus.*, part. II, *Apida*, pag. 307, n. 50.  
*atrifrons* (?) Smith., *ibidem*, pag. 307, n. 49.

Je n'ai aucune remarque à faire au sujet des nombreux exemplaires femelles que j'ai cru devoir rapporter à cette espèce; la description de Spinola leur convient parfaitement bien; je pourrais peut être seulement dire que, dans ces exemplaires, la première nervure recurrenente n'est pas rigoureusement interstitiale, comme le dit Spinola, mais qu'au contraire elle va s'implanter près de l'extrémité de la cellule cubitale; je ne pense pas que, pour une différence aussi petite, on puisse douter de l'exactitude de cette détermination.

Mais je suis bien loin de me sentir aussi assuré au sujet d'un mâle (unique) que j'ai trouvé dans l'envoi. D'après son *facies* on est fortement engagé à le réunir aux femelles dont je viens de parler; mais il diffère sur plusieurs points (dont un assez important) de la description que le savant Spinola a donnée pour les mâles de son *T. melanura*. On y trouve, en effet (contrairement à la description de Spinola) (1), les antennes plus courtes que le corps; elles n'arrivent qu'à la moitié environ du quatrième segment abdominal. Il faudra ajouter à cette différence celle (bien que de moindre importance) de la couleur des poils des jambes, qui est noire, excepté celle des poils extérieurs des tarsi, des extrémités des quatre tibias antérieurs, et de tous ceux de la surface externe des deux derniers tibias. Est aussi différente la couleur des poils, tous hérissés, du troisième segment en dessus; ces poils sont gris comme ceux des deux premiers segments, exception faite d'une bande courte et étroite sur le bord postérieur. On peut ajouter encore que les mandibules présentent à l'extrémité de la surface externe une petite tache de couleur jaune. Ce mâle, enfin, correspondrait assez bien à la description du *T. atrifrons* du Dr. Smith, s'il avait les poils du dos du thorax et des deux premiers segments de l'abdomen d'un jaune d'ocre au lieu de gris, et s'il les avait noirs à la base du troisième segment. On est incertain sur la longueur des antennes de l'espèce de Smith, celui-ci n'ayant pas dit un mot à ce sujet.

Ne sachant pas si l'illustre Spinola a fait l'accouplement des deux sexes qu'il a décrits, d'après quelque fait certain (par

---

(1) Le docteur Smith dit même: *Antennae of the male longer than the body.*

exemple une *copula* bien prouvée, ou une éducation) ou seulement par induction, on ne peut pas se prononcer sur la légitimité de ce mariage; d'autant plus que je ne connais pas en nature le véritable mâle décrit par Spinola, ce mâle qui devrait avoir les antennes bien plus longues.

Si, pourtant, j'avais à exprimer mon sentiment à cet égard, je dirais que, le véritable mâle du *T. melanura*, on doit le chercher dans une autre forme, encore à présent inédite, dont j'ai trouvé un exemplaire dans les Insectes objets de cette étude. J'en donne ici la description avec un nom provisoire, tout en laissant à l'observation directe, sur le vivant, la solution définitive du problème.

#### 4. *Tetralonia mucida*, n. sp.?

*An Tetraloniae melanurae Spin. ♂ verus?*

Subparva, nigerrima, unicolor, sat dense hirsuta, corpore sub pilis sat nitido; pilis in vertice capitis summo, thoracis dorso et lateribus, abdominisque segmentis dorsalibus, primo toto secundoque maxima parte basali, griseis longioribus; caeterum nigris, brevioribus; alis pure hyalinis, venis nigris; antennis corpore distincte brevioribus, basim segmenti abdominis tertii tantum attingentibus; flagelli articulo secundo conico, brevi (latitudine media sesquilingiore); sequentibus cylindricis, elongatis, subaequalibus; quatuor vel quinque ultimis nonnihil, sed perparum, incurvis et medio obsolete tumidiusculis; pedibus hand abnormibus; venis recurrentibus ante apicem cellularum cubitalium 2<sup>ae</sup> et 3<sup>ae</sup> desinentibus; cellula cubitali secunda subquadrata, tertia radialem versus valde angustata. ♂.

Long. corp. mill. 10.

Un seul exemplaire, des environs de Concepcion.

Si ce mâle est véritablement le mâle du *T. melanura*, comme je le soupçonne, alors celui qu'a décrit Spinola sous ce nom serait très probablement une variété du *T. atrifrons* du Dr Smith, si pourtant les antennes de cette espèce sont aussi longues que le corps entier.

#### 5. *Megachile chilensis* Spin.

*Megachile chilensis* Spin., *Hist. Fisica de Chile* (Gay), *Zool.*, v. VI, p. 178, n. 1.

Le seul individu récolté (♀) qui appartienne (sans doute possible) à cette belle espèce, présente quelques différences du type dans la coloration des poils. Ceux-ci, dans mon exemplaire, sont tous uniformément d'une couleur noir foncé sur la tête (c'est-à-dire qu'il n'y a pas des touffes blanches sur le vertex), et, au contraire, ils sont blancs sur les pleures. Pour ceux des quatre premiers segments de l'abdomen, ils sont d'un blanc grisâtre, comme on l'observe parfois sur la forme typique.

L'épistome de cette espèce est presque plat, assez brillant malgré une ponctuation assez serrée qui le couvre; il s'avance un peu sur la bouche; le bord antérieur est un peu oblique sur les côtés, et tout-à-fait légèrement échancré au milieu. L'écusson porte dans son milieu une très légère intumescence longitudinale.

6. *Megachile praefica*, n. sp.

Mediocris, carbonaria, opaca, villosissima; pilis capitis, pectoris, pleurarum, pedum, ventris, abdominis segmentorum 4<sup>i</sup> et 5<sup>i</sup> anique nigerrimis, erectis, subsetosis; thoracis doisi et segmentorum abdominis dorsalium 1<sup>i</sup>, 2<sup>i</sup> et 3<sup>i</sup> albo-griseis, erectis, lanosis; abdominis segmentis dorsalibus 2<sup>o</sup> (parce), 3<sup>o</sup>, 4<sup>o</sup> et 5<sup>o</sup> margine summo griseo fimbriatis; alis hyalinis, laeviter (praesertim in margine apicali) subinfuscatis; clypeo haud abnormi, antice paullulum producto, margine antico lato convexiusculo integro; scutello mutico. ♀.

Long. corp. mill. 12.

Une seule femelle, récoltée à Parral.

Cette espèce, bien reconnaissable, a le *facies* du *M. chilensis* Spin.; mais elle est plus petite et plus poilue; la disposition des couleurs de sa fourrure est d'ailleurs bien différente; car les poils sont noirs sétuleux rigides sur la tête en entier, sur la poitrine, les flancs, les jambes, le ventre et le dos des trois derniers segments de l'abdomen; ailleurs, c'est-à-dire sur le dos du corselet et des trois premiers segments de l'abdomen, les poils sont, au contraire, d'un gris clair un peu jaunâtre, et il paraissent plutôt laineux que soyeux. On ne doit pas oublier les franges grisâtres qui garnissent le bord postérieur du dos des segments 2-5 de l'abdomen. La brosse ventrale est assez épaisse; ses poils sont assez longs et très noirs.

7. *Anthidium Spinolae*, n. sp.

Mediocre, robustum, nigrum, hirsutum; mandibulis apice excepto, labro, clypeo, genis, maculis duabus parvis lateralibus in vertice summo, maculisque duabus lateralibus in segmentis quinque primis dorsalibus flavo-eburneis; maculis segmentorum trium anteriorum parvis, subtriangularibus; segmentorum duorum sequentium magis amplis et adproximatis, ovato-elongatis, postice late emarginatis; antennis fulvo-ferrugineis, funiculo supra ad apicem brunnescenti; femoribus apice, tibiis tarsisque fulvo-ferrugineis; hirsutiae griseo-fulvescenti; alis subinfumatis basi late fulvo-ferrugineis; scutello mutico; segmento abdominis sexto transverso, utrinque spina acuta discurva armato; epipygio margine late profundeque emarginato (fere lunato, cornubus robustis, latis, valde divaricatis), medio longitudinaliter fortiterque carinato, carinula in spinam validam acutam desinente. ♂.

Long. corp. mill. 12.

Un seul exemplaire, récolté à Parral.

Très voisin de l'*A. Gayi* Spin.; il en diffère par la couleur blanche de la face, et par la conformation de l'épipygium. Ce dernier,

dans l'*A. Gayi*, est tridenté; ses dents sont petites, rapprochées; la dent du milieu est plus courte que les latérales. Au contraire, dans l'*A. Spinolae*, on trouve bien encore trois saillies à l'épipygium, mais seulement la centrale présente assez la forme d'une dent ou mieux d'une épine; les deux latérales sont des véritables lobes, triangulaires et assez aigus à la vérité, mais larges et plats; d'ailleurs ces deux lobes sont assez éloignés entre eux et de l'épine centrale; celle-ci, enfin, est bien plus longue que les lobes latéraux.

Cette espèce a le corps trapu, robuste et assez velu, surtout sur la tête et le thorax. Il me plait de la dédier à la mémoire du savant entomologiste italien qui a fait, le premier, connaître la faune hyménoptérologique si intéressante du Chili.

#### 8. *Anthidium hypodyneroide*, n. sp.

Parvum, elongatum, subcylindricum, nigrum, sat hirsutum; clypeo flavo; antennarum articulis quatuor primis omnino, sequentibus subtus, pedibus (coxis, trochantaribus, femoribusque basi exceptis), alarumque tegulis fulvo-subferrugineis; segmenti abdominis dorsalis tertii macula laterali minuta, segmentique quarti fascia antiapicali (medio interrupta, utrinque nonnihil aucta) flavo-eburneis; hirsutie capitis abdominisque nigra, thoracis fuliginoso-fulvescenti; alis basi fulvo-ferrugineis, apice fumatis; corpore, praesertim capite et thorace, dense subirregulariter punctulato, opaco; segmentis abdominalibus basi nitidioribus, minus dense sed crassius punctatis; segmento sexto apice transverso, medio tuberculo dentiformi parvo acuto armato; epipygio angusto, parvo, apice truncato subconvexiusculo, medio acute sat profunde inciso. ♂.

Long. corp. mill. 10.

Un seul exemplaire, de Parral.

Cette espèce, avec sa couleur d'un noir-brun, sa villosité aussi noire et en partie fauve, sa décoration d'un blanc jaunâtre très restreinte, et enfin avec ses ailes fauves à la base et noires au sommet, rappelle très fidèlement le *facies* de ces *Odynerus*, propres à la faune du Chili, qu'on a groupés sous le nom de *Hypodynerus* Sauss.

La tête, le corselet et l'abdomen sont tous exactement de la même largeur, ce qui (ajouté à la forme allongée cylindrique du corselet et de l'abdomen, qui d'ailleurs sont nettement coupés en travers aux extrémités), donne au corps de cette espèce une conformation régulière et franchement cylindrique.

Tout le corps est d'une couleur noir-charbon; sur la tête et le corselet tout à fait mat, à cause de la ponctuation extrêmement serrée; le corps est un peu plus brillant sur l'abdomen, dont les anneaux ont la base et parfois aussi le bord apical moins densément ponctués. L'épistome est presque en entier d'un jaune de soufre.

Les quatre premiers articles des antennes sont partout d'une

couleur fauve ferrugineuse; les suivants, au contraire, ne le sont qu'à leur face inférieure; d'une couleur fauve ferrugineuse sont aussi toutes les jambes (excepté leur base), et les écailles des ailes. Après cela on ne trouve plus d'autre dessin que deux petites taches d'un jaune blanchâtre sur les flancs du troisième segment de l'abdomen, et une bande de la même couleur (plus large aux flancs et interrompue aux milieu) qui traverse le quatrième segment un peu en avant de son bord.

Le sixième segment de l'abdomen est bien plus large que long; son bord postérieur est composé d'une lame ou plaque supérieure à bord rectiligne et d'une autre plaque inférieure très courte, mince, très légèrement oblique des deux côtés; au milieu elle porte un petit tubercule étroit, court, aigu, dirigé vers l'extrémité de l'abdomen. L'épipygium, qui est bien plus étroit que le segment qui le précède, porte une plaque un peu courbée comme une selle, de forme rectangulaire, avec le bord postérieur légèrement arqué et échancré au milieu par une entaille profonde et étroite qui divise l'extrémité de l'épipygium en deux lobes.

Il est bon d'ajouter encore que l'écusson est inerme; son bord postérieur arrondi et un peu renflé s'avance légèrement sur la plaque verticale du métathorax. Les pieds n'ont rien de particulier.

#### 9. *Discoelius chilensis* Spin.

*Epipona chilensis* Spin., *Fauna Chilena, Zool.*, v. VI, pag. 248.

*Discoelius chilensis* Sauss., *Monogr. d. Guêp. solit.*, pag. 25.

*merula* Curtis., *Trans. Linn. Soc.*, XVII, 325 (Sauss., *Sec. Suppl.*  
à la *Monogr. d. Guêp. solit.*, pag. 124. (1)

*Spinolæ* Sauss., *Monogr. d. Guêp. solit.*, pag. 25.

♂ *hactenus indscriptus*.—A faemina differt corpore graciliori, clypeo mandibulisque luteo maculatis, antennarum articulis tribus (supra quatuor) ultimis ferrugineis; abdomine immaculato (segmentis 1.<sup>o</sup> et 2.<sup>o</sup> haud luteo-marginatis).

Parmi les Insectes de Parral, j'ai trouvé quatre *Discoelius* (trois ♀ et un ♂), tous évidemment d'une même espèce, qui s'adaptent parfaitement à la description donnée par Spinola de son *D. chilensis*: ou, à mieux dire, cette description convient complètement à deux des femelles de Parral, tandis que la troisième présente la variété dépourvue de la bande jaune marginale du premier segment (pétiole) de l'abdomen, se rapportant donc à la variété publiée sous le nom *D. merula* (2) par Curtis et de *D. Spinolæ* par Saussure.

(1) Voyez SAUSSURE. *Monographie des Guêpes solitaires*, pag. 25.

(2) Je donne ce synonyme d'après de Saussure, parce que je ne possède pas l'ouvrage de Curtis.

Ce dernier, pourtant, dans son *Supplément à la Monographie des Guêpes Solitaires*, avait déjà reconnu légitime la réunion des *D. chilensis* et *merula*, leur seule différence se bornant à la présence ou non de la bande jaune sur le pétiole. A propos de ces femelles, je dois dire que la description de de Saussure n'est pas exacte: là où il dit *métathorax... sans sillon median*, tous mes exemplaires ont le métathorax divisé en deux par un large et profond sillon vertical. Je ne pense pas, d'ailleurs qu'il s'agisse, dans ce cas, de deux espèces différentes, tous les autres caractères étant identiques.

Le *Discoelius* mâle de Parral est si évidemment lié avec les femelles de la même localité qu'on ne peut pas avoir le moindre doute sur la légitimité de leur mariage. Il ne présente que des différences sexuelles, comme taille plus petite, plus grêle, antennes plus allongées. Celles-ci ont les trois derniers articles entiers et la face supérieure du précédent d'une couleur roux-ferrugineuse. Son épistome porte une large tache centrale jaune, qui le couvre presque en entier; les mandibules aussi sont tachées de jaune. On ne voit, au contraire, aucune trace de couleur jaune ni sur le premier ni sur le second segment de l'abdomen; celui-ci est en entier de couleur noire immaculé.

#### 10. *Odynerus mutilloides*, n. sp.

Mediocris, sat robustus, niger, nitidiusculus, nigro dense pilosus, mandibulis (apice excepto), clypeo maculatoque inter antennarum basim flavis; antennarum pedibusque (coxis, trochanteribus, femorumque basi exceptis) rufo-ferrugineis; antennarum scapo antice flavo, supra nigro maculato; alis ferrugineis, apice fusciscentibus, violaceo nonnihil micantibus; abdominis segmento secundo (dorsali et ventrali) margine apicali summo tenuiter albo-fasciato; capite mediocri; clypeo magis alto quam lato, supra lato transverso, infra sat producto, utrinque late arcuato-emarginato hinc attenuato, apice profunde arcuato-emarginato hinc fortiter bidentato; antennis robustis, subbrevibus, apice uncinatis, unco brevi, tenui; thorace mediocri, antice posticeque rotundato, subelliptico; metathorace brevissimo, areae verticalis planiusculae marginibus rotundatis; scutellis perpauillum tumidiusculis, rotundatis; abdomine sessili, robusto, capitis thoracisque simul sumptorum longiore; segmento primo sat parvo, area metathoracica planiuscula, area dorsali brevissima (tantummodo fere quinta pars latitudinis suae), medio longitudinaliter puncto sulciformi impressa; segmento secundo dorsali primi nonnihil latiore, subovoideo (medio subintumescenti), circiter tam lato quam longo, segmento ventrali secundo basi inflato et verticaliter abrupte truncato subtriquetro, hinc subtuberculato; capite, thoraceque tenuiter modice subregulariter punctulatis, sat nitidis (prothorace, scutellis, metathoraceque confertius punctatis, opacis); abdominis segmentis primo secundoque tenuissime sparsim irregulariter punctulatis, nitidis; segmentis sequentibus confertius punctulatis (et villosis), opacis. ♂.

Long. corp. mill. 16.

Un mâle, de Parral.

Cette espèce présente bien marqué le *facies* caractéristique de

la plupart des *Odynerus* chiliens, et doit indiscutablement prendre place dans le groupe *Hypodynerus* de Saussure; plus précisément encore, il faudra la mettre entre les *O. antucensis* (= *maypinus*) Sauss. et *O. molinius* Sauss. (1). Diffère du premier par la forme arrondie des flancs du métathorax (lesquels dans l'*antucensis* offrent une arête émoussée mais bien marquée); par la surface verticale du métathorax, qui est plane, non concave; par les proportions du premier segment de l'abdomen, qui est sensiblement moins large que le second; et, en outre, il a la surface dorsale lisse partout (non chagrinée); ce premier segment présente de plus la petite fossette circulaire sur la face dorsale (non sur la face métathoracique); diffère encore par l'épistome fortement bidenté (non à peine échancré); on pourrait ajouter encore de fortes différences dans la ponctuation du corps et dans son dessin.

Il diffère, d'autre part, de l'*O. molinius* par la conformation du premier segment de l'abdomen, qui dans l'*O. molinius* est plus étroit, un peu pétioliforme; par la présence d'un renflement sensible à la base du second segment ventral; diffère encore par la conformation de l'épistome, par la ponctuation et le dessin du corps (2). L'*O. molinius* est toutefois l'espèce plus la proche de notre *O. mutilloides*.

L'*O. mutilloides* présente avec beaucoup de vérité le *facies* de certain mâles du genre *Mutilla*: de là son nom.

Tout son corps est revêtu de poils longs, hérissés, abondants, noirs; ces poils sont moins abondants et moins longs sur le second segment abdominal; sur les derniers segments, au contraire, on trouve, en plus, d'autres poils très courts et couchés sur le corps; sous les poils, celui-ci paraît être assez lisse et luisant.

La tête est comparativement assez petite; au contraire, les yeux sont très gros. L'épistome, d'une belle couleur jaune, est assez large entre les yeux; en bas de ceux-ci il diminue beaucoup; son bord inférieur est bien étroit, profondément échancré en arc de cercle, donnant lieu ainsi à deux dents très massives. Les antennes sont, en proportion, assez épaisses et courtes; elles sont colorées en roux-ferrugineux clair, avec deux taches, l'une jaune, l'autre noire, sur le premier article, qui, pour sa part, est assez court (long à peu près, ou un peu plus, de trois fois sa largeur; le second est, comme de règle, très court, sphéroïdal; le troisième, un peu plus long que le premier, l'est un peu moins qu'une fois et demie les suivants; le der-

(1) Conf. SAUSSURE: *Monogr. des Guêp. solit.*, pag. 167, n. 55, et pag. 1, 69, n. 98; et aussi *Supplément à la Monogr. des Guêp. solit.*, pag. 226, 228, 229 et 251.

(2) La description de l'*O. molinius* donnée par de Saussure est bien incomplète vu qu'elle ne parle pas de la forme du thorax, des anneaux de l'abdomen.....

nier, enfin, est en forme de crochet grêle, court (à peine aussi long que le côté *intérieur* des deux précédents ensemble).

Le thorax, un peu plus large que la tête, est, lui aussi, comparativement assez petit, de forme sphérique un peu ovoïde. Le dos du mésothorax est peut être un peu plus long que large; après, vient un large écusson dont la surface fait partie du dos du thorax. Le postécusson, au contraire (lui aussi assez grand), fait partie de la face verticale du métathorax. Cette face est tout à fait plane; ses bords sont largement émoussés, sans angles ni carènes.

Le premier segment de l'abdomen, tout à fait sessile (par exemple comme dans le genre *Vespa*), a sa partie dorsale très courte (à peine le quart ou moins encore de sa largeur); sa largeur est environ d'un tiers moins grande que celle du second segment. Ce dernier est très gros, robuste, aussi long que large; plus étroit à la base et plus large au milieu, mais il diminue un peu de nouveau vers son extrémité. En général, tout l'abdomen est assez gros et trapu; dans sa plus grande largeur il est peut-être un peu plus large que le thorax; il est d'ailleurs plus long que la tête et le thorax pris ensemble.

Cet Insecte paraît très noir, parce que les parties colorées en rouge sont petites, peu nombreuses, et la couleur rouge est elle-même assez foncée. L'unique bande jaune (au second segment) est si fine qu'on ne peut presque pas la voir à l'œil nu.

#### 11. *Odynerus Mapochu*, n. sp.

Praecedenti valde similis et affinis at nullo modo ejusdem varietas; etenim differt corpore minus piloso, crassius densiusque punctato (excepto segmenti abdominis secundi dorso) abdomine comparate, graciliori; clypeo subovato, minus lato inter oculos, apice minus emarginato; mandibulis nigris apice ferrugineis; antennis nonnihil gracilioribus, scapo immaculato, unco terminali longiori; area metathoracis verticali concaviuscula; segmento abdominis primo minus lato (areae dorsalis longitudo dimidia tantum pars latitudinis); segmento secundo dorsali nonnihil longiore quam lato, ad basim ventrali minus elevato; alarum tegulis rufo ferrugineis; abdominis segmento dorsali primo summo margine tenuiter ferrugineo-fasciato; segmento secundo immaculato. ♂.

Long. corp. mill. 13-15.

Parral: deux mâles.

A première vue cette espèce paraît identique à l'*O. mutilloides*, bien qu'en vérité elle ne présente plus ce *facies* de mâle de *Mutilla* si marqué dans l'autre; mais un examen plus attentif fait tout de suite reconnaître qu'il s'agit de deux espèces bien différentes entre elles. Le caractère le plus important qui les sépare est dans la conformation du premier segment de l'abdomen, qui est très court, large, poli

dans l'*O. mutilloides*, tandis qu'il est plus long, plus étroit, rugueux mat dans l'*O. Mapochu*; en outre, les deux espèces diffèrent encore par les nombreuses différences plastiques et de dessin qu'on lit dans la description ci-dessus.

L'*O. Mapochu* diffère d'ailleurs de l'*O. antucensis* pour tous les mêmes motifs qui séparent ce dernier de l'*O. mutilloides*. Diffère de l'*O. molinius* à cause du premier segment qui n'est pas pétiolé et aussi pour le dessin (1).

A la description de l'*O. Mapochu* il faut ajouter encore que l'épistome paraît plus ovale, plutôt à cause de la large tache jaune qui le couvre presque en entier, que de sa propre configuration véritable.

Les poils sont dans cette espèce plus fins, plus courts et moins serrés que dans la précédente; l'abdomen est même presque glabre (à part le premier segment).

Les flancs du métathorax sont à bords émoussés, arrondis.

L'abdomen est aussi relativement moins volumineux que celui de l'*O. mutilloides*.

## 12. *Cerceris Gayi* Spin.

*Cerceris Gayi* Spin., *Histor. Física do Chile* (Gay), *Zool.*, v. VI, pag. 346, n. 2.

Parmi les autres Insectes de Parral, je trouve une femelle que je crois appartenir à cette espèce, bien qu'elle présente quelques différences avec la forme décrite par Spinola. En effet, nous y trouvons l'écusson entièrement noir, sans la moindre tache ou bande jaune. Dans les jambes nous y trouvons la couleur fauve à la place de la couleur jaune-blanchâtre; le fauve couvre presque en entier les cuisses et non-seulement leur extrémité inférieure.

Il est bon d'ajouter à la description de Spinola que la face est très finement liserée de noir sur le bord extrême. L'épistome n'est pas pourvu d'une véritable carène transversale, comme dit Spinola, mais il est plutôt doué d'une petite lamelle un peu inclinée, libre à son bord inférieur (à peu près, quoique moins marqué, comme dans l'épistome du *C. quadrifasciata* Pérez).

L'abdomen est très peu ponctué, mais pourtant n'est pas du tout brillant; il est mat de la même manière qu'on voit souvent dans des femelles du genre *Elis*. Le premier segment est très étroit, court, presque sphéroïdal; les suivants sont cylindriques, brusquement et profondément (bien qu'étroitement) étranglés à la base et au som-

(1) L'*O. molinius* est toutefois l'espèce la plus proche de l'*O. Mapochu*.

met. La plaque médiane de l'épipygium est serrée et bien définie par deux carènes longitudinales, droites, parallèles, bien marquées; ces carènes ont, à côté, des cils courts, rigides, denses; cette plaque médiane est couverte de points serrés et assez petits.

### 13. *Sphex Spinolae* Smith.

*Sphex chilensis* Spin., *Histor. Física de Chile* (Gay), *Zool.*, v. VI, pag. 399, n. 3  
(*rec. Lep.*, *Hist. Nat. Hymen.*, v. III, pag. 341).  
*Spinolæ* Smith., *Catal. of Hymen. ins. in t. Coll. of t. Brit. Mus.*, part. IV, pag. 260, n. 85.

Un exemplaire reçu de Parral s'adapte parfaitement à la description de Spinola, à l'exception de la sculpture du prothorax et du mésothorax. Celle-ci, d'après Spinola, devrait présenter des points de grosseur moyenne, ronds et assez éloignés; dans mon exemplaire je trouve, au contraire, que le prothorax et le mésothorax sont couverts d'une ponctuation très serrée, irrégulière, mêlée à des rides très irrégulières, de façon que leur surface paraît coriacée.

S'agit-il, peut être, d'une autre forme que celle décrite par Spinola? Il faudrait avoir des matériaux plus abondants pour en juger.

### 14. *Sphex Latreillei* Lep.

*Sphex Latreillei* Lep., *Mag. de Zool.*, 1831, part. 2, pag. 35, pl. 33.  
Lep., *Hist. Nat. des Ins. Hymen.*, v. III, pag. 361, n. 38.  
Dahl, *Hymen. Europ.*, v. I, pag. 27, n. 14.  
Spin., *Hist. Física de Chile* (Gay), v. VI, pag. 397, n. 1.

Je parle de cette espèce, qui est peut être la plus belle de ce genre et en même temps une des plus communes au Chili, uniquement pour engager, si c'est possible, les naturalistes habitant en ce pays à vouloir bien déchiffrer la question de la femelle, qui jusqu'à présent est encore inconnue. Spinola pense qu'on la trouve dans le *Sph. Thunbergii* Lep. (1), espèce qui a effectivement, comme le *Sph. Latreillei*, le thorax densément couverts de poils longs et serrés comme un velours; il dit, d'ailleurs, avoir reçu 70 exemplaires de *Latreillei* sans aucune femelle, et une trentaine de *Thunbergii* sans aucun mâle. Mais la différence si notable et si constante de grandeur entre ces deux espèces, qui dirait que, dans cette es-

(1) Confr. LEPELLETIER, *Histoire Naturelle des Ins. Hyménoptères.*, v. III, pag. 362, n. 39.

pèce, la femelle est plus petite que le mâle, à l'opposé de toutes les autres non seulement de genre mais de la famille, me laisse incertain sur la légitimité de cet accouplement.

15. *Tiphia chilensis*, n. sp.

Parva, robusta, nigra, antennarum flagello antice, alarum tegulis apice, tarsi tibiisque (his tantum apice) quatuor anticis obscure rufo-ferrugineis; alis hyalinis nonnihil infuscatis; capite crasso, thoracis latiore; facie dense crassiusculeque punctata, fronte impunctato, nitido; prothorace medio brevi, nitido, utrinque modice punctulato, antice transversim abrupto truncato et distincte marginato, post marginem serie lineari punctorum impressa praedito; mesothorace scutelloque modice irregulariter punctatis, nonnihil nitidis; metathorace opaco area media minutissime irregulariter punctulato, areis lateralibus irregulariter rugulosis; pro- et mesopleuris subtiliter irregulariter punctulatis et rugulosis, medio subnitidis; metapleuris transversim subtiliter subregulariter arcuato strigulosis; abdomine breviusculo, robusto, subpetiolato; segmento primo angusto, cylindrico, subpetioliformi, antice abrupte truncato, caesione distincte marginata, post carinulam marginalem linea punctorum crassium in dorso segmenti primi; hoc dorso post medium transversim impressum (hinc fere transversim carinulatum), area antica, vel superna, subbreve nitida, area postica, vel infera, crasse dense irregulariter punctata, opaca; segmento secundo latiore, campanulato subhemispherico, ut sequentibus plusquam perminutissime regulariter uniformiterque punctulato subopaco; segmento quarto inermi; spina pygidiali brevi robusta; alarum stigma medioeri, subovato; cellula radiali post apicem cubitalis secundae terminata, apice subrotundata. ♂.

Long. corp. mill. 4.

Un seul exemplaire, récolté à Parral.

Ce genre, autant ou même beaucoup plus cosmopolite que le genre *Trigona*, manquait lui aussi jusqu'à ce jour à la faune chilienne. C'est donc une nouvelle et importante acquisition qu'elle vient de faire. L'unique espèce trouvée au Chili est bien facilement reconnaissable, parmi toutes les autres déjà connues, par la conformation et la sculpture particulières de différentes parties de son corps, surtout du prothorax et du premier segment de l'abdomen.